

## **La réussite criminelle, les deux côtés de la médaille : L'étude du processus de maintien du désistement du crime**

### **Problématique**

Les connaissances sur les carrières criminelles démontrent que l'ensemble des délinquants cesse définitivement leurs activités délinquantes à un certain moment ; volontairement ou non. Toutefois, peu de travaux se sont penchés sur la carrière criminelle et la période qui lui succède, soit, le désistement. Encore moins de travaux se sont intéressés aux évènements et aux circonstances qui ont caractérisé le mode de vie criminelle pouvant influencer la décision de mettre fin à leur carrière criminelle. Pourtant, il est probable que les évènements ou les points tournants qui surviennent lors d'une carrière criminelle puissent avoir une incidence sur la structure du désistement et de la réinsertion sociale. Il serait donc possible de croire que la signification du désistement s'articule différemment chez les individus dont la trajectoire criminelle fut parsemée de plusieurs échecs. Par exemple ; une multitude d'arrestations et d'incarcérations comparativement aux délinquants ayant poursuivi une trajectoire criminelle couronnée de succès de par leurs revenus criminels appréciables ou encore par impunité pourraient changer la façon d'entrevoir le désistement.

### **Objectifs**

L'objectif général de ce mémoire était de mieux saisir le processus de maintien à long terme du désistement criminel. Pour s'y faire, nous avons reconstruit les trajectoires de vie d'individus ayant poursuivi une carrière criminelle soutenue dans le passé et dont la majorité des crimes étaient à but lucratif (p.ex. : vol qualifié, trafic de drogue, fraude, etc.). Plus précisément, à partir de ces récits de vie, le but était de comprendre le sens et de représenter le processus amenant au désistement de leur carrière criminelle, et ce, en mettant en évidence les facteurs internes et sociaux influençant le désistement tout en portant une attention particulière à la réussite criminelle. De plus, il a été question d'analyser l'influence de la carrière criminelle passée sur le processus de désistement ainsi que d'examiner si le degré de réussite dans la carrière criminelle (p.ex. les revenus

illégaux, les expériences d'impunité, la réputation criminelle, la perception de succès, etc.) modulait d'une certaine manière le sens et la représentation du désistement.

### **Méthodologie**

Ce projet de recherche se base sur le récit de vie de 15 participants ayant cessé leurs activités criminelles. Trois critères ont été déployés pour sélectionner les sujets. Premier critère ; les participants devaient s'identifier comme ayant mis fin à leur carrière criminelle avec succès. Deuxième critère, les individus devaient avoir eu au préalable une activité criminelle soutenue et régulière ; il devait s'agir de délinquants persistants. Ainsi, nous cherchions des individus qui avaient été actifs dans le crime sur une base quasi mensuelle durant au moins deux ans. Troisième et dernier critère de sélection ; il était demandé que la majeure partie des crimes commis par les participants durant leur carrière criminelle soient constitués de crimes lucratifs, par exemple, vol qualifié, trafic de drogue, fraude, etc.

### **Résultats**

En lien avec les résultats de cette étude, nous pouvons affirmer que la réussite criminelle est un élément novateur dans les recherches sur le désistement. Plus encore, le caractère homogène de notre échantillon amène un élément nouveau dans l'étude du désistement. Puisque nous nous intéressons à la notion de succès dans le crime, nous observons que les répondants de cette étude se distinguent des recherches antérieures. Lorsque les délinquants de notre étude se désistent, ils laissent tomber quelque chose dans lequel ils étaient bons et performants ; une activité dans laquelle ils se sentaient valorisés. Alors, le désistement des délinquants ayant été performants lors de leur carrière criminelle ne s'opère pas de la même façon que les délinquants ayant connu moins de succès. Bien que nous ayons observé que la réussite criminelle a pour effet de prolonger la carrière criminelle, les compétences requises au succès criminel peuvent également avoir un effet positif sur la cessation des activités criminelles. Ainsi, le capital humain acquis au sein des activités criminelles peut faciliter la transition vers une vie dans la légalité. Le succès vécu lors de la trajectoire criminelle joue alors un rôle important dans le processus de désistement du crime et son maintien. Dès lors, certaines compétences criminelles

peuvent être transférables à l'emploi telles que l'entrepreneuriat et le fait d'être travaillant. En lien avec l'employabilité, nous avons constaté que c'est un élément non négligeable afin d'assurer un maintien du désistement du crime. Bref, nous avons observé que la réussite criminelle a non seulement le pouvoir d'influencer le processus de désistement du crime ainsi que son maintien, mais elle peut également moduler les paramètres de la carrière criminelle d'un individu. Donc, la performance criminelle est un paramètre central à la compréhension des trajectoires criminelles.

### **Contributions**

La première contribution de ce mémoire est de démontrer, comme d'autre avant nous, que le désistement est un processus et non un moment précis dans la carrière criminelle. La seconde contribution est d'avoir montré l'incidence de la réussite criminelle sur les autres paramètres de la trajectoire criminelle. La troisième contribution est d'avoir identifié deux types d'influences de la réussite criminelle (les deux côtés de la médaille) ; d'un côté elle prolonge la carrière criminelle et de l'autre, une fois ladite carrière terminée, la réussite peut faciliter la réinsertion sociale. À la lumière des résultats, la réussite criminelle se doit d'être considérée comme un paramètre « officiel » de la carrière criminelle. Finalement, une telle recherche permet d'orienter le développement de programmes visant la réinsertion sociale.